

Dans le labo Naturalpha, les ingrédients du futur

Le bien-être commence dès l'assiette. De plus en plus, les industriels de l'alimentaire se penchent sur les ingrédients dits à allégation de santé. Une entreprise nordiste s'est positionnée sur ce créneau. MATHIEU HÉBERT mathieu.hebert@nordeclair.fr La sauce à la tomate serait-elle meilleure que le fruit lui-même ? Le lycopène, qui donne sa couleur rouge à la tomate, est aussi utilisé pour lutter contre certaines maladies cardio-vasculaires. Cette substance se trouve en quantités plus importantes dans la sauce que dans la tomate elle-même. Bien qu'elles entrent dans de nombreuses préparations médicales, on connaît encore peu l'ensemble des bienfaits des plantes sur la santé. De plus en plus, les industriels de l'alimentation se penchent sur la question. On ne compte plus les céréales riches en fibres, les margarines enrichies en oméga 3 et les dérivés des algues. . . La santé commence de plus en plus dès l'assiette, voire dans les labos. La nutrition-santé, c'est le credo adopté par Naturalpha. cette jeune société, qui grandit dans l'ombre de sa maison mère, Genfit, à Loos, près de Lille, travaille pour des acteurs de la pharmacie, de la nutrition et des firmes alimentaires. « *Les ingrédients à allégation de santé ne remplacent pas les médicaments. Ce qui marche,*

c'est l'alliance des deux », explique Christophe Ripoll, directeur scientifique de Naturalpha. Le scientifique, originaire du sud-ouest et passé aux États-Unis avant de rejoindre Genfit, « *est une bonne pioche* », se félicite son patron, Jean-François Mouney, président du directoire et co-fondateur de Genfit. Spécialiste des végétaux, des légumes en particulier, Christophe Ripoll a d'ailleurs travaillé sur des anti-inflammatoires à base d'extraits de chicorée. . . aux États-Unis. Diabète, pathologies cardio-vasculaires, ou bien-être, les applications des ingrédients-santé sont multiples. Or « *on ne connaît pas 10 pour cent des plantes dans le monde, observe Christophe Ripoll. Il y a des opportunités de marché* ». Essais cliniques Naturalpha, qui compte une équipe de 25 personnes et s'appuie sur les équipements de Genfit, travaille pour des grands groupes comme Danone, Lesaffre, Roquette, Bonduelle. . . Essais cliniques, élaboration de méthodes de recherche, veille. . . « *On peut travailler en amont ou apporter du conseil* », résume Christophe Ripoll. « *Avec ce secteur en plein développement et le décroisement de la pharma et de l'alimentaire, il y avait un positionnement à prendre il y a quatre ans. On a eu le nez creux* »,

observe Jean-François Mouney. Le secteur connaît actuellement un bouleversement. Auparavant, les industriels pouvaient apposer une mention (« *allégation de santé* ») sans apporter la preuve du bienfait. C'était aux autorités sanitaires de vérifier. Désormais, réglementation européenne oblige, c'est l'inverse. Toute société qui désire mettre sur le marché un ingrédient santé se doit d'apporter les preuves de ce qu'il avance. Un grand ménage est en cours. « *Nous en sommes très contents* », assure Jean-François Mouney. 80 pour cent des allégations de santé évaluées par l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) ont reçu un avis défavorable. De quoi renforcer le poids des intermédiaires. En trois ans, Naturalpha a doublé son effectif.